

L'école à la maison... deuxième semaine !

Nous voilà confiné.e.s depuis bientôt deux semaines... Après la surprise, l'urgence, le changement, nous voilà désormais mieux organisé.e.s dans ce nouveau rythme, où chacun commence à trouver ses repères.

Les parents que nous sommes sont plus ou moins outillés, orientés, pour accompagner les enfants dans leurs apprentissages, plus ou moins disponibles aussi. Si l'éducation nationale, les enseignants, les différents supports mis à disposition en ligne sont précieux en terme de contenu, c'est aussi notre posture d'éducateur qu'il nous faut reconsidérer.

Car on n'apprend pas que par les leçons... Ces jours-ci l'occasion nous est donnée de redécouvrir qu'on apprend également par le jeu, l'observation, l'art, et aussi... l'ennui.

Par où on commence ?

. L'autonomie

Essayons d'accompagner nos enfants vers plus d'autonomie dans leurs activités (aussi car nous-mêmes en avons parfois besoin pour travailler en parallèle...). Pour cela on peut :

- Leur mettre à disposition un petit espace avec quelques livres, du matériel de bureau (papier, stylo, colle, ciseaux...) mais aussi un panier à trésors (bouchons, ficelle, emballages, trombones, morceaux de tissu...)
- Savoir parfois fermer les yeux sur le désordre.
- Eviter d'intervenir dans le choix d'activité des enfants, leur créativité nous surprendra !



. La confiance

La qualité de la relation entre l'adulte et l'enfant au moment des apprentissages a un impact très fort sur la qualité de l'apprentissage lui-même. C'est pourquoi il est tout à fait nécessaire de s'abstenir de « faire travailler » les enfants dans des contextes de tension qui pourraient générer, malgré nous, de l'humiliation, du rejet, de la colère, de la déception...

Dans la mesure du possible, pendant cette période particulière de confinement où nous avons moins d'impératifs horaires, essayons de prendre conscience de ce qui nous énerve, chagrine, inquiète, quand nous travaillons avec nos enfants, et n'hésitons pas à stopper quand le climat devient désagréable pour l'un.e comme pour l'autre.

. L'organisation

Créer un planning commun souple mais avec des objectifs (car c'est motivant), qui ne nous donne pas le sentiment d'être toujours à la traîne, et qui tient compte à la fois des obligations et des moments de plaisir. En planifiant trop à l'avance, on peut vite se sentir dépassé, car il y a toujours des imprévus. Et ce n'est ni motivant, ni gratifiant.

On peut donc créer ce planning à la fréquence qui nous convient, en coopération avec les enfants, en accueillant toutes leurs propositions, même celles qui nous semblent irréalistes. Ensuite, on reprend les propositions ensemble une par une en les adaptant pour qu'elles soient réalisables. Chacun.e se sentira entendu.e, et participera ensuite avec plus d'enthousiasme. Exemple :

- Faire un jeu de société
- Ranger ~~toute la maison~~ (adultes et enfants) → ranger la cuisine et le salon
- Faire les devoirs demandés par l'école (enfants)
- Jouer à faire des rimes
- Faire ~~7 heures de télétravail~~ (adultes) → faire 3 ou 4 heures de télétravail
- Jouer aux jeux vidéos ~~toute la journée~~ → jouer aux jeux vidéos pendant 1 heure
- Se déguiser

. Le temps partagé

Revenir à tout ce que l'on aime. Et qu'on ne prend pas toujours le temps de faire dans notre rythme effréné habituel. Faire des choses ensemble, pour remplir mutuellement notre réservoir de joie de vivre. Peindre, dessiner, coudre, mettre de la musique et danser, jouer aux cartes... et si nous aussi on retrouvait nos 8 ans ?

Ce temps passé ensemble permettra aussi aux enfants de vivre des moments autonomes par la suite, sans avoir besoin de solliciter le parent pour avoir son attention.

. L'observation

Les enfants nous rappellent souvent combien il est important de les observer. « Maman viens voir ce que j'ai fait ! Papa regarde ! ». C'est vrai. Au-delà des félicitations, les enfants attendent parfois simplement un intérêt. Un regard bienveillant et non intrusif qui leur permette de construire leur confiance en eux. Ils peuvent se dire (avec leurs mots) : « Mon parent m'aime, il est attentif et il a confiance en moi ».

Tout comme le temps partagé, des moments d'observation attentive, sans jugement, permettront à l'enfant de remplir son réservoir de confiance en lui, pour ensuite se diriger vers une activité autonome.

. Le rien du tout !

Dehors tout est plus calme. Moins de voitures, moins de passage. Le matin on ne doit pas courir, le soir on veille un peu plus tard.

Et même si on croque de propositions pour faire plein de choses épanouissantes, pendant le confinement, on a aussi le droit de ne rien faire, de ne pas s'informer, de se reposer, d'être fatigué, de ne pas se sentir au top. De l'accepter, de ne pas prétendre. De s'ennuyer parfois.

Car pour chacun.e de nous, grand.e.s et petit.e.s, notre productivité ne définit pas notre valeur...



Marie Vonderscher, en lien avec l'école de son fils.

Mars 2020